

Les éditions Capricci ont le plaisir d'annoncer la parution de

LE DIABLE TROUVE À FAIRE

The Devil Finds Work

de JAMES BALDWIN

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Pauline Soulat

EN LIBRAIRIE LE 20 SEPTEMBRE 2018

UN ESSAI INÉDIT DE JAMES BALDWIN SUR LE CINÉMA

Paru aux États-Unis en 1976 et jusqu'ici inédit en français, *Le Diable trouve à faire* révèle une autre facette du grand écrivain James Baldwin : celle d'un critique au regard incisif, attaché à explorer les fantasmes, illusions et préjugés des films qui ont marqué sa vie.

Dans son style à la fois vif et lyrique, il parcourt ses premiers souvenirs de cinéma, indissociables des difficultés familiales et de sa découverte de la société dans laquelle il vit. Naissance d'une nation, Lawrence d'Arabie, Devine qui vient dîner..., Dans la chaleur de la nuit, L'Exorciste, ou encore le physique de Bette Davis sont autant d'occasions de confronter son monde à celui d'Hollywood, et de constater le gouffre qui les sépare.

Écrits à Saint-Paul de Vence à la fin de sa vie, ces mémoires très littéraires qui font écho au texte de *I Am Not Your Negro* occupent une place unique dans l'oeuvre de Baldwin. Ils sont aussi une forme de critique cinématographique inconnue de ce côté de l'Atlantique. Aux États-Unis, la vision du cinéma que propose Baldwin a été un véritable électrochoc pour la presse et de nombreux penseurs, tant il passe à l'acide les archétypes du Noir et du Blanc que Hollywood a largement contribué à banaliser.

EXTRAIT

« Mon amie Ava Gardner m'a demandé un jour si je pensais qu'elle pouvait incarner Billie Holiday au cinéma. Je dus lui répondre que, même si elle avait sans doute tout ce qu'il fallait pour ça - elle était assez courageuse, honnête et belle -, il était presque certain qu'on ne le tolérerait pas, puisqu'il était de notoriété publique que Billie Holiday était noire et qu'elle, Ava Gardner, était blanche. Ce n'était pas vraiment une plaisanterie, ou alors une plaisanterie amère, car je connais assurément certaines filles noires bien plus blanches qu'Ava. »

> 17€ / 144 pages / Format : 12,2 x 19 cm ISBN 979-10-239-0296-9 / Diffusion Harmonia Mundi

Contact: presse@capricci.fr / 01 83 62 43 81 / www.capricci.fr

« Si Van Gogh a été l'artiste saint du XIX^{éme} siècle, James Baldwin est celui du XX^{éme}. »

- MICHAEL ONDAATJE

« Une ferveur moralisatrice, un sérieux hautement littéraire, l'autorité du survivant, du témoin - autant de qualités qui rendent Baldwin unique.»

> - THE NEW YORK REVIEW OF BOOKS

« Le Diable trouve à faire est un des plus puissants exemples de la manière dont l'écriture sur l'art peut être un art en soi. »

- THE ATLANTIC

« James Baldwin nous livre ici son expérience personnelle avec la plus grande honnêteté. Parce qu'elle lui est propre, cette expérience offre un point de vue que vous n'avez sans doute jamais adopté (si vous êtes blanc) ou confirme une façon de voir que vous n'avez sans doute jamais entendue publiquement (si vous êtes noir). »

- THE NEW YORK TIMES

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

La Conversion

(1953)

Chronique d'un pays natal

(1955, essai)

La Chambre de Giovanni

(1956)

Un autre pays (1962)

La Prochaine Fois, le feu (1963, essai)

L'Homme qui meurt (1968)

Si Beale Street pouvait parler (1974)

Harlem Quartet (1979)

17€ / 144 pages / Format : 12,2 x 19 cm ISBN 979-10-239-0296-9 / Diffusion Harmonia Mundi